Document généré le 15 mai 2024 10:07

Continuité

CONTINUITÉ

Mobilier mobilisateur

André Moreau

Numéro 128, printemps 2011

Meubler le dehors

URI : https://id.erudit.org/iderudit/64366ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Moreau, A. (2011). Mobilier mobilisateur. *Continuité*, (128), 32–35.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Ci-contre, un banc-vague et des indicateurs de vent sous l'emprise de la lumière et de la brise à la Baie de Beauport
Photo : Port de Québec

Ci-dessous, des chaises longues qui captent l'abondante lumière et permettent d'observer le fleuve à la Baie de Beauport.
Photo : Plania

Mobilier mobilisateur

Certes fonctionnel, le mobilier urbain sait aussi transcender son côté utilitaire : il raconte le lieu, émeut, mobilise même. Des vertus qui nourrissent l'imaginaire des architectes paysagistes.

par André Moreau

Le mobilier urbain est plus que fonctionnel. Il peut devenir l'élément mobilisateur du projet et de l'espace dans lequel il s'inscrit. Cette ambitieuse idée se retrouve aujourd'hui au cœur des enjeux entourant l'aménagement des espaces publics. Dans ce contexte, l'architecte paysagiste fait face à de nouveaux défis qui proviennent directement de la commande du client et qui tiennent à la volonté de créer des espaces détenant un caractère distinctif, une signature, un *branding*.

Le portique d'entrée du parc du projet Trois-Rivières sur Saint-Laurent rappelle l'importance qu'ont eue les forêts dans le développement de la ville.
Ill. : Plania

Le concepteur est donc appelé à concevoir des lieux où le paysage se révèle tant par les panoramas que par chacune des composantes. Ici, l'objet mobilier outrepasse sa simple fonctionnalité; il met en scène, il évoque, il raconte le lieu.

La conception du mobilier apparaît alors très tôt dans le processus d'idéation, puisque ses éléments suggèrent une façon de s'approprier et de voir le lieu. Dans certains cas, le mobilier devient même le sujet du projet. Son design, incluant son positionnement et sa matérialité, est déterminé en même temps que d'autres aspects tels que la fonctionnalité des espaces (pour qui et pour quoi), la circulation (les liens et les interfaces), l'organisation des surfaces et des plantations (les ouvertures et les fermetures) ou l'éclairage (le paysage de jour et de nuit). Nous n'assistons pas à la création d'un lieu dans lequel on doit introduire un mobilier, mais bien d'un projet intégré où le mobilier propose un dialogue intime entre l'objet, l'espace et son environnement.

Prêcher par l'exemple

Conçu à l'occasion du 400e anniversaire de la ville de Québec, le projet d'aménagement de la Baie de Beauport met en valeur une fenêtre unique sur le fleuve et donne accès à une plage en ville. De larges ouvertures visuelles, une lumière abondante et un vent soutenu suggéraient la création d'un mobilier capable de capter cette lumière, de réagir à la brise et de révéler le fleuve depuis de multiples points de vue. Un mobilier polyvalent composé de béton et d'aluminium blanc réfléchissant a donc été conçu et disposé stratégiquement en plusieurs lieux. De plus, des indicateurs de vent sont placés de façon à ce que les usagers puissent en voir la vélocité dans la baie. Le mobilier s'agite au vent et réagit à la lumière.

Avec le projet Trois-Rivières sur Saint-Laurent, un immense secteur autrefois industriel de la ville fera bientôt l'objet d'un développement urbain offrant une large place aux espaces publics. Ici, l'emplacement sur le bord de la rivière Saint-Maurice évoque un passé récent où les forêts de la Mauricie alimentaient une industrie prospère, emblématique du paysage local, celle des pâtes et papiers. Inspirée de l'histoire du lieu, la matérialité de plusieurs éléments du mobilier urbain témoigne de la spécificité du paysage. Afin de raconter une facette de la culture de l'endroit, le bois a été utilisé pour la construction de diverses composantes, notamment une tour d'observation, des bancs et des portiques imposants ainsi que des surfaces de promenade au sol.

Au bord de la mer, un secteur de la MRC de la Mitis revêt une identité distinctive et attrayante, notamment grâce à la mise en place d'un dispositif de bornes et d'éléments-repères disséminés sur son territoire afin d'orienter le visiteur et de mettre en valeur des attraits touristiques régionaux. Situés en des endroits stratégiques, des panneaux de signalisation, des indicateurs de vent et des bornes interactives proposent un langage de formes et de couleurs qui s'inspire du caractère maritime local. Ce mobilier interpelle le voyageur et devient le prétexte à mobiliser le milieu autour d'un

Bancs en bois à la dérive du projet Trois-Rivières sur Saint-Laurent
Ill. : Plania

projet de revitalisation touristique majeur comprenant notamment un réseau de sentiers et l'aménagement de places et de quais. Véritable repère, le mobilier permet de dévoiler le paysage.

Dans un autre registre, la région de Matapédia-Les Plateaux s'est dotée de belvédères invitant les touristes à la découverte d'un territoire unique et de panoramas remarquables ouverts sur les plateaux et sur les méandres de la rivière Restigouche. Éléments d'attraction situés en des lieux stratégiques, ces belvédères sont des structures spectaculaires, à l'image des échelles visuelles du territoire, qui permettent d'embrasser du regard un paysage remarquable. Fait pour voir et être vu, ce mobilier participe à la mise en scène et à la composition du paysage. De plus, les belvédères intègrent un contenu muséographique qui décrit les multiples facettes culturelles du milieu : la vie rurale, l'exploitation forestière et la pêche au saumon. Ils forment un ensemble qui prend place dans une composition en lien avec le caractère du milieu, mais dans un esprit contemporain affirmé.

Une tour comme élément d'appel du milieu à Mont-Joli, dans la MRC de la Mitis. Ses couleurs s'inspirent de l'environnement maritime.

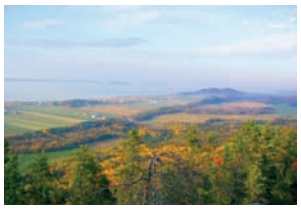
Ill. : Plania

Enfin, la région de la Capitale-Nationale lançait récemment un projet d'idéation pour un parcours cérémoniel d'environ 17 kilomètres, entre l'aéroport Jean-Lesage et la colline Parlementaire. Le concept s'appuie sur la mise en place d'une galerie d'art à ciel ouvert qui compose une vitrine urbaine où chaque installation artistique devient un véhicule d'expression de la symbolique urbaine du milieu et, de façon plus élargie, des aspirations de la

Formations en patrimoine

1 - « Patrimoine et territoire : une nouvelle approche »
2 - « Paysages culturels : enjeux des milieux ruraux »

Offertes sur demande
Durée : 1 journée
Nombre de participants : 15
Agrément : Loi sur les compétences



Ces formations sont offertes par le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ).

Information : 418 647-4347 p. 207 ou 1 800 494-4347
www.cmsq.qc.ca ou education@cmsq.qc.ca

Élus, urbanistes, intervenants municipaux et gouvernementaux, aménagistes, membres des comités consultatifs d'urbanisme, professionnels du patrimoine, etc., cette formation vous intéresse ? Elle propose une approche éclairée pour gérer le patrimoine et les paysages culturels en vue d'assurer des transformations du milieu en harmonie avec son héritage.

CONSEIL DES MONUMENTS ET SITES DU QUÉBEC

Culture, Communications et Condition féminine
Québec

Dans la région de Matapédia-Les Plateaux, ce belvédère d'observation de la vallée est aussi un lieu d'interprétation de l'exploitation forestière.

Ill. : Plania

communauté québécoise. Bref, une galerie d'art liée à l'identité et au savoir-faire d'ici. Plus qu'une série d'objets de mobilier et d'œuvres d'art, ce projet repose sur la capacité de mobiliser le milieu (dignitaires, touristes et citoyens) autour d'un projet rassembleur et innovateur. Le mobilier-art est ici porteur d'identité.

Objet initialement fonctionnel, le mobilier urbain possède la capacité non seulement de contribuer au succès d'un projet, mais de s'inscrire en son cœur, sinon d'en constituer la composante principale. Porteur de sens, source d'émotions et révélateur du paysage, il a même le potentiel de mobiliser, dans certains cas, les forces vives de l'espace qu'il investit.

André Moreau est architecte paysagiste senior et directeur d'expertise chez Plania, la firme qui a conçu les projets cités dans ce texte.

Proposée dans le cadre du projet d'idéation pour un parcours cérémoniel à Québec, cette installation artistique contribuerait à mettre un viaduc en valeur.

Ill. : Plania

La Forge-menuiserie Cauchon

Pour découvrir un lieu, une époque, un métier…

Construite en 1882, la Forge-menuiserie Cauchon est aujourd'hui classée monument historique. Son équipe de guides vous y accueille tous les étés et des forgerons travaillent sur place.

La Forge-menuiserie Cauchon, c'est une forge au rez-de-chaussée, un atelier de menuiserie à l'étage, un site enchanteur bordant la rivière Malbaie ; c'est le charme d'un voyage dans le temps.

Au bruit régulier du marteau qui frappe le fer, vous visitez le bâtiment reconnu pour son importance historique, vous admirez l'impressionnante collection d'outils et l'étage complet consacré à la menuiserie. Vous découvrez les nombreux savoir-faire des Cauchon, tour à tour charrons, cloutiers, maréchaux-ferrants, ferblantiers, menuisiers, soigneurs, etc.

Visites guidées, présentations audiovisuelles et démonstrations de forge sont au programme, dans une ambiance d'antan authentique !

- Ouvert tous les jours, de 10 h à 17 h, de juin à octobre;
- Forgerons à l'œuvre sept jours sur sept et possibilité d'acheter les pièces forgées sur place;
- Aire de pique-nique et stationnement situés à l'arrière, au bord de la rivière Malbaie.

La Corporation de la Forge-menuiserie Cauchon bénéficie du soutien financier du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

Forge-menuiserie Cauchon

Forge-menuiserie Cauchon
323, chemin de la Vallée,
La Malbaie G5A 1B8
418 665-2160 | 418 665-3152

forgemenuiseriecauchon@sympatico.ca
www.forgecauchon.com